

Un mot aux parents

Arthur W. Pink (1886-1952)

L'une des caractéristiques les plus tristes et les plus tragiques de notre « civilisation » du vingtième siècle est l'horrible prévalence de la désobéissance des enfants envers leurs parents alors qu'ils sont petits et leur manque de révérence et de respect lorsqu'ils grandissent. Cela apparaît de diverses manières et se rencontre communément, hélas, même dans les familles professant la foi chrétienne. À l'occasion de mes longs voyages au cours des trente dernières années, j'ai séjourné dans de nombreux foyers. La piété et la beauté de certains d'entre eux demeurent des souvenirs sacrés et exquis ; mais d'autres laissèrent des impressions des plus douloureuses. Les enfants têtus ou gâtés ne sont pas seulement d'éternels insatisfaits, ils infligent aussi un mal-être à tous ceux qui sont en contact avec eux et laissent présager de mauvaises choses pour le futur.

En règle générale, les enfants ne sont pas tant à blâmer que les parents. L'irrévérence envers père et mère, où qu'elle se trouve, est due dans une large mesure à l'éloignement des parents du modèle scripturaire. Aujourd'hui, le père pense avoir rempli ses devoirs en pourvoyant à la nourriture et au vêtement pour ses enfants et en agissant de temps à autre comme une sorte de policier moral. La mère se contente trop souvent d'être une domestique, se faisant l'esclave de ses enfants au lieu de leur apprendre à être utiles, accomplissant de nombreuses tâches qui incombent à ses filles, afin que ces dernières puissent s'adonner à des activités frivoles et typiquement légères. Par conséquent, la maison qui devrait être, par son ordre, sa sainteté et l'amour qui y règne, un petit ciel sur terre, a dégénéré en « station-service le jour et en parking la nuit », comme quelqu'un l'a exprimé avec concision.

Avant de faire la liste des devoirs des parents envers leurs enfants, précisons qu'ils ne peuvent pas discipliner convenablement leurs enfants s'ils n'ont pas d'abord appris à *se contrôler eux-mêmes*. Comment peuvent-ils espérer assujettir l'entêtement de leurs petits et arrêter la montée d'une colère s'ils laissent libre cours à leurs propres passions ? Les parents transmettent dans une large mesure leur caractère à leurs enfants : « Or, Adam vécut cent trente ans, et engendra un fils à sa ressemblance, selon son image » (Gn 5:3). Les parents doivent être eux-mêmes soumis à Dieu s'ils veulent légitimement espérer que leurs petits soient obéissants. L'Écriture impose ce principe à de nombreuses reprises : « Toi donc, qui enseignes les autres, tu ne t'enseignes pas toi-même ! » (Rom 2:21). Il est écrit de l'évêque ou du pasteur qu'il doit « bien » gouverner « sa propre maison, tenant ses enfants dans la soumission, en toute honnêteté. Car si quelqu'un ne sait pas conduire sa propre maison, comment gouvernera-t-il l'Église de Dieu ? » (1 Tim 3:4-5). Et si des parents ne sont pas maîtres d'eux-mêmes (Pv 25:28), comment s'occuperont-ils de leurs enfants ?

Dieu a confié aux parents une charge des plus solennelles mais aussi un privilège des plus précieux. Il n'est pas exagéré de dire que l'espérance et la bénédiction, ou la malédiction et le fléau de la prochaine génération sont entre *leurs* mains. Leurs familles sont les pépinières de l'Église et de l'État. La façon dont ils éduquent aujourd'hui leurs enfants détermine les fruits que ces derniers porteront demain. Oh ! Comme ils devraient accomplir leurs devoirs avec prière et vigilance ! Il est certain que Dieu demandera des comptes aux parents pour leurs enfants, car ces derniers lui appartiennent : ils ne sont que prêtés à vos soins et à votre garde. La tâche qui vous est assignée n'est pas simple, surtout en ces jours extrêmement mauvais. Cependant, si vous cherchez la grâce de Dieu avec confiance et ferveur, vous trouverez qu'elle est

aussi suffisante dans ce domaine que dans un autre. Les Écritures nous donnent des règles à suivre, des promesses à saisir et, nous pouvons ajouter, des avertissements redoutables, afin que nous ne prenions pas cette question à la légère.

Instruisez vos enfants

Par manque de place, nous ne mentionnerons que quatre devoirs principaux des parents. Premièrement, ils doivent *instruire* leurs enfants. « Et ces commandements que je te prescris aujourd'hui, seront dans ton cœur ; tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu te tiendras dans ta maison, quand tu marcheras en chemin, quand tu te coucheras, et quand tu te lèveras » (Dt 6:6-7). Cette œuvre est bien trop importante pour être confiée à d'autres : c'est *aux parents*, pas aux enseignants de l'école du dimanche, que Dieu ordonne d'éduquer leurs petits. Cela ne doit pas se faire occasionnellement ou de temps à autre, mais avec une attention constante. Les attributs glorieux de Dieu, les exigences de sa sainte Loi, la méchanceté extrême du péché, le don merveilleux de son Fils et la damnation redoutable qui est la part certaine de tous ceux qui le méprisent et le rejettent, tout cela doit être présenté à maintes reprises à l'esprit de ces petits. « Ils sont trop jeunes pour comprendre de telles choses » est l'argument du diable pour vous dissuader d'accomplir votre devoir.

« Et vous, pères, n'aigrissez point vos enfants, mais élevez-les sous la discipline et l'admonition du Seigneur » (Ép 6:4). Notons que ce passage s'adresse spécifiquement aux « pères », et cela pour deux raisons : parce qu'ils sont *la tête* de la famille et que la direction de cette dernière leur est particulièrement confiée et parce qu'ils sont prompts à transférer ce devoir à leur épouse. Nous devons instruire les enfants en leur lisant les Saintes Écritures et en développant ce qui convient le plus à leur âge. Il faut ensuite les catéchiser. Une instruction continue n'est jamais aussi efficace pour les enfants que lorsqu'elle est suivie de questions. Ils écoutent plus attentivement lorsqu'ils savent que vous les interrogerez sur ce que vous leur lisez : formuler des réponses leur apprend à penser par eux-mêmes. Cette méthode développe aussi leur mémoire, car répondre à des questions spécifiques scelle des idées précises dans notre esprit. Voyez combien de fois le Christ a questionné ses disciples.

Soyez un exemple

Deuxièmement, une bonne instruction doit s'accompagner d'un bon exemple. L'enseignement qui ne provient que des lèvres n'est pas du tout propre à pénétrer au-delà des oreilles. Les enfants sont particulièrement prompts à détecter des incohérences et à mépriser l'hypocrisie. C'est surtout ce point qui doit pousser les parents à se prosterner devant Dieu, cherchant quotidiennement auprès de lui la grâce dont ils ont tant besoin et que lui seul peut donner. Avec quel soin doivent-ils éviter de dire ou faire quelque chose devant leurs enfants qui corromprait leur esprit ou aurait pour eux des conséquences mauvaises ! Combien doivent-ils se tenir constamment en garde contre tout ce qui les rendrait méchants et méprisables aux yeux de ceux qui devraient les respecter et les révéler ! Le parent ne doit pas seulement enseigner les voies de la sainteté à ses enfants ; il doit aussi marcher dans ces voies devant eux et montrer par sa pratique et sa conduite combien il est agréable et profitable de se conformer à la Loi divine.

Le but suprême de tout foyer chrétien devrait être *la piété familiale* : honorer Dieu en tout temps ; et tout le reste devrait s'y subordonner. Dans le domaine de la vie familiale, ni le mari ni l'épouse ne peut placer sur l'autre l'entière responsabilité de la condition religieuse du foyer. La mère a certainement le devoir de compléter les efforts du père, car les enfants passent

bien plus de temps avec elle qu'avec leur père. Si les pères ont tendance à être trop stricts et trop sévères, les mères sont enclines à être trop laxistes et trop indulgentes ; elles doivent se tenir sérieusement sur leurs gardes envers tout ce qui affaiblirait l'autorité de leur mari. L'épouse ne doit pas dire oui là où le mari a dit non. Il est frappant de noter que l'exhortation d'Éphésiens 6:4 est précédée par « soyez remplis de l'Esprit » (5:18), tandis que l'exhortation parallèle dans Colossiens 3:21 est précédée par « que la parole de Christ habite abondamment en vous » (v. 16), ce qui montre que les parents ne peuvent accomplir leurs devoirs sans être remplis de l'Esprit et de la Parole.

Disciplinez vos enfants

Troisièmement, l'instruction et l'exemple doivent être imposés par *la correction et la discipline*. Cela signifie avant tout l'exercice de l'autorité, le règne de la loi, comme il convient. Dieu dit du père des fidèles : « Car je l'ai connu, afin qu'il commande à ses enfants, et à sa maison après lui, de garder la voie de l'Éternel, pour faire ce qui est juste et droit ; afin que l'Éternel fasse venir sur Abraham ce qu'il a dit de lui » (Gn 18:19). Pères chrétiens, méditez cela sérieusement. Abraham fit plus que de donner de bons conseils : il imposa la loi et l'ordre dans sa famille. Les règles qu'il établit avaient pour but de « garder la voie de l'Éternel », ce qui est droit aux yeux de Dieu. Le patriarche accomplit ce devoir afin que la bénédiction de Dieu demeurât sur sa famille. Aucune famille ne peut être éduquée convenablement sans lois familiales incluant des récompenses et des punitions. Cela est particulièrement important dans la petite enfance, lorsque le caractère moral n'est pas encore formé et que les motivations morales ne sont ni comprises ni appréciées.

Les règles doivent être simples, claires, raisonnables et inflexibles, comme le sont les dix commandements ; quelques règles morales importantes, plutôt qu'une multitude de restrictions mesquines. C'est provoquer inutilement les enfants que de les importuner avec mille restrictions futiles, mille règles pointilleuses, fruit des caprices et de la maniaquerie du parent. Il est d'une importance vitale, pour le bien futur de l'enfant, que ce dernier soit assujéti dès son jeune âge : un enfant indiscipliné deviendra un adulte sans loi ; nos prisons sont pleines de ceux qu'on laissa libres de se comporter à leur gré lorsqu'ils étaient mineurs. La moindre transgression par l'enfant des règles de la maison doit entraîner une correction appropriée : si l'enfant rencontre du laxisme dans un domaine ou pour une offense, il s'attendra au même laxisme dans d'autres domaines et désobéira alors de plus en plus souvent, jusqu'à ce que le parent n'ait plus d'autre recours que la force brutale.

L'enseignement de l'Écriture est clair comme de l'eau de roche sur ce point : « La folie est attachée au cœur de l'enfant ; mais la verge du châtiment l'éloignera de lui » (Pv 22:15 ; 23:13-14). Dieu a donc dit : « Celui qui épargne la verge, hait son fils ; mais celui qui l'aime se hâte de le châtier » (Pv 13:24). Et encore : « Châtie ton enfant tandis qu'il y a de l'espérance, et ne te soucie point de son cri »¹ (Pv 19:18). Ne soyez pas retenu par une sentimentalité absurde. Il est certain que Dieu aime ses enfants d'une affection parentale bien plus profonde que vous ne pouvez aimer les vôtres ; il dit cependant : « Je reprends et je châtie tous ceux que j'aime » (Ap 3:19 ; Hébr 12:6). « La verge et la répréhension donnent la sagesse ; mais l'enfant livré à lui-même fait honte à sa mère » (Pv 29:15). Cette rigueur est nécessaire dès leurs plus jeunes années, avant que l'âge et la ténacité n'aient endurci l'enfant contre la peur et la douleur de la correction. Épargner la verge à l'enfant, c'est le gâter ; ne pas l'utiliser pour lui, c'est la préparer pour votre propre dos.

¹Version David Martin de 1855. KJV : « Chasten thy son while there is hope, and let not thy soul spare for his crying. »

Il est à peine nécessaire de dire que les passages cités ci-dessus sont loin de préconiser un règne de terreur dans la maison. Les enfants peuvent être dirigés et punis sans que cela leur fasse perdre le respect et l'affection qu'ils ont pour leurs parents. Prenez garde de ne pas les aigrir par des exigences déraisonnables, ni de provoquer leur colère en les frappant pour donner libre cours à votre propre rage. Le parent ne doit pas punir un enfant désobéissant par énervement mais parce que c'est *juste* ; parce que Dieu l'exige et que le bien de l'enfant le nécessite. Ne proférez jamais une menace que vous n'avez pas l'intention d'exécuter ou une promesse que vous ne comptez pas tenir. Bien qu'il soit important de bien instruire vos enfants, souvenez-vous qu'il est encore plus important de bien les diriger.

Soyez très vigilant quant à l'influence que l'entourage d'un enfant exerce inconsciemment sur ce dernier. Efforcez-vous de rendre votre maison attrayante : pas en introduisant des choses charnelles et mondaines, mais par des valeurs nobles, en inculquant à vos enfants un état d'esprit désintéressé, par une relation heureuse et cordiale. Séparez les petits des mauvaises compagnies. Veillez attentivement aux revues et aux livres qui entrent dans la maison, aux invités occasionnels qui viennent à table et aux fréquentations que vos enfants développent. Par négligence, les parents laissent leurs enfants avec des gens qui sapent leur autorité, renversent leurs valeurs et sèment frivolité et iniquité à leur insu. Ne laissez jamais votre enfant passer une nuit chez des inconnus. Formez vos filles pour qu'elles deviennent utiles et serviables dans leur génération et vos garçons pour qu'ils soient diligents et pourvoient à leurs propres besoins.

Priez pour vos enfants

Quatrièmement, le dernier devoir et le plus important, tant pour le bien temporel de vos enfants que pour leur bien spirituel, consiste à *supplier Dieu avec ferveur* pour eux ; faute de quoi, tout le reste sera sans effet. Les moyens sont inefficaces si Dieu ne les bénit pas. Implorez avec ferveur le Trône de la grâce afin que vos efforts pour éduquer vos enfants pour Dieu soient couronnés de succès. Il est vrai que nous devons nous soumettre humblement à la volonté souveraine de Dieu, nous incliner devant la vérité de l'élection. Néanmoins, le privilège de la foi consiste à saisir les promesses de Dieu et à se souvenir que la prière fervente du juste a une grande efficacité. Il est écrit du bienheureux Job, au sujet de ses fils et de ses filles, que « se levant de bon matin, il offrait un holocauste pour chacun d'eux » (1:5). Un parfum de prière devrait se répandre dans la maison et être respiré par tous ceux qui l'habitent.

Traduit avec l'aimable autorisation de Chapel Library.

Sauf indication contraire, les citations de la Bible proviennent de la version Ostervald de 1996. L'original peut être consulté à cette adresse : <http://www.chapellibrary.org/book/wtpa/>

© Copyright 2019 Chapel Library ; Pensacola, Florida.

Publié aux États-Unis. Ce document peut être librement reproduit et diffusé, à condition que :

1. La reproduction soit intégrale
2. Le copyright ci-dessus soit indiqué
3. Son prix ne dépasse pas le coût de la reproduction

Téléchargez gratuitement les textes disponibles sur notre site web : www.chapellibrary.org

CHAPEL LIBRARY
2603 West Wright Street
Pensacola, Florida 32505 USA
www.chapellibrary.org